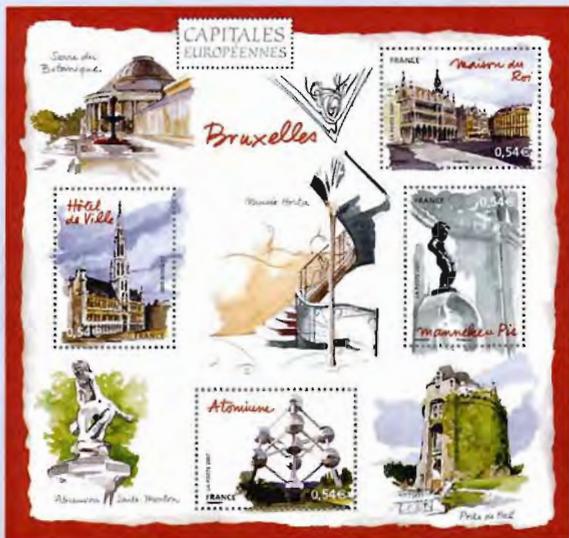


Emission : 2 juillet 2007

Capitales européennes : Bruxelles



11 07 091

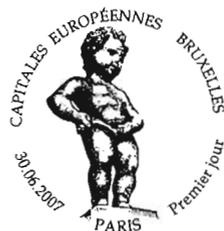
Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Le samedi 30 juin 2007 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 RUE SAINT MARTIN, 75004 PARIS.



Conçu par Marc Taraskoff.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Informations techniques

Création de : Marc Taraskoff
Musée Horta : 2007 - Victor Horta - SOFAM
Atomium : ADAGP, Paris 2007

Mis en page par : Valérie Besser

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 143 x 135
avec 2 timbres horizontaux 36 x 26
et 2 timbres verticaux 26 x 36
40 x 30 ou 30 x 40 dentelures
comprises

Valeur faciale : 2,16 €

DANS LA SÉRIE DES BLOCS SUR LES CAPITALES EUROPÉENNES, BRUXELLES L'EST À PLUS D'UN TITRE ET NE CESSE D'EN TÉMOIGNER, PARTICULIÈREMENT EN CETTE ANNÉE ANNIVERSAIRE.

Bruxelles, "village européen"

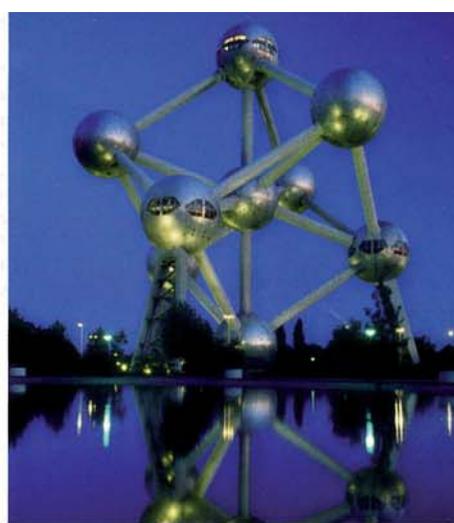
Toute l'année 2007, Bruxelles fête l'Europe, à l'occasion des 50 ans des Traités de Rome. Expositions historiques, scientifiques, artistiques... Manifestations culturelles et festives visent à faire découvrir toutes les facettes de l'Union*. Un "village européen" a été dressé, non loin de la Grand-Place, le centre historique, touristique et géographique incontournable de Bruxelles, qui donne à la capitale une dimension humaine, un peu comme un village, justement, dont on parcourt aisément les rues principales à pied. Ce n'est là évidemment, que l'aperçu d'un œil néophyte, occultant tous les bâtiments des institutions européennes, occupés par 55 000 fon-

ctionnaires et employés satellites ; ou la scène musicale contemporaine, que représente le festival *Les Nuits Botaniques*, qui se déroule en mai au centre culturel Le Botanique ; ou encore les nombreuses maisons et hôtels particuliers de style art nouveau, qui bénéficient des folies décoratives d'un Victor Horta ou architecte de la même mouvance de la fin XIX^e. Mais disons que la Grand-Place est une bonne entrée en matière, car elle rassemble la plupart des monuments historiques de la ville. Victor Hugo, entre autres, la considérait comme l'une des plus belles places du monde et l'Unesco l'a inscrite sur la liste du patrimoine mondial en 1998. Elle est entourée de maisons hautes, en pierre, chacune représentant la coopération professionnelle qui l'a construite.

Bombardée par les Français

Deux timbres du bloc s'attachent aux monuments de cette Grand-Place : la Maison du Roi et l'Hôtel de Ville. La Maison du Roi – dont le propriétaire originel était celui d'Espagne – est consacrée au musée de la ville. Le patrimoine et l'histoire de Bruxelles y sont présentés au travers de peintures, sculptures, tapisseries, gravures, photos et une magnifique maquette de la ville au Moyen-Âge. A cette époque, la plupart des maisons de la Grand-Place étaient en bois. Elles furent détruites lors du bombardement de la ville par les troupes françaises, le 13 août 1695. Seuls la tour de l'Hôtel de Ville – qui servait de cible aux artilleurs – et quelques murs de pierre résistèrent aux boulets incendiaires. La Maison du Roi, elle-même très dégradée, bien

*www.belgique-tourisme.be



qu'en pierre, fut reconstruite par la ville, dans le style néo-gothique, en 1873.

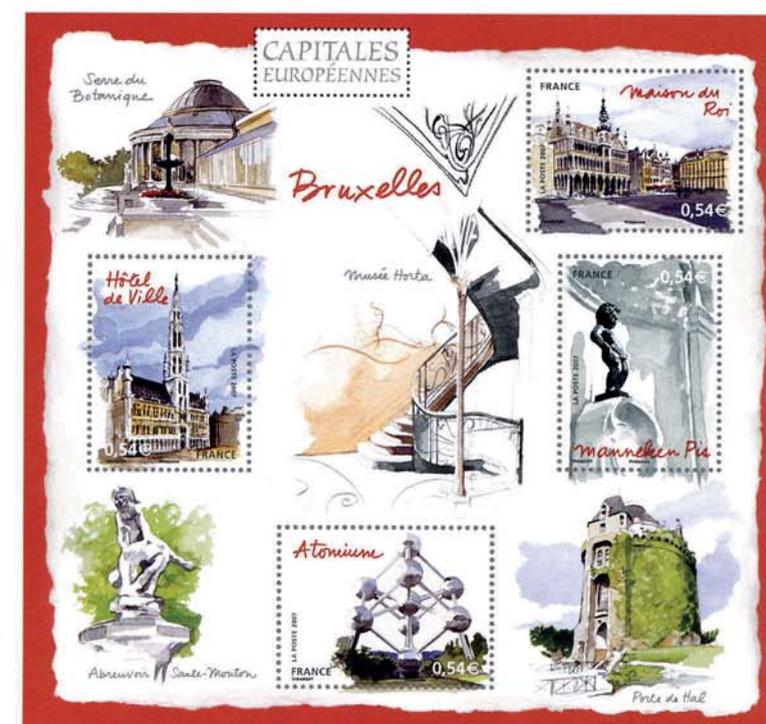
L'Hôtel de Ville, construit entre 1402 et 1455, est le seul témoin architectural de la place médiévale. Au sommet de sa tour gothique de 96 mètres se dresse une statue de Saint-Michel, le patron de Bruxelles, terrassant un dragon. La dissymétrie des ailes, de chaque côté de la tour, a fait naître la légende selon laquelle l'architecte se serait suicidé du sommet de son édifice, après s'être rendu compte de cette "erreur" architecturale. En réalité, les deux parties n'ont pas été construites ensemble et plusieurs architectes sont impliqués.

"môme qui pisse"

A deux pas de la Grand-Place, une fontaine fait partie des symboles mondialement connus de Bruxelles. Elle représente un petit garçon, haut comme trois pommes (cinquante centimètres) en train d'uriner : le Manneken-Pis, en bruxellois : "le môme qui pisse". Ce bronze de 1619 est attribué au sculpteur Jérôme Duquesnoy et est tenu pour symbole de l'indépendance d'esprit des habitants. Le "petit Julien" de son autre nom, a été maintes fois habillé, pour des fêtes ou pour honorer une profession. Sa garde-robe de près de huit cents costumes est conservée à la Maison du Roi. Autre vestige du Moyen-Age, la Porte de Hal est le seul reste de la seconde enceinte de la ville, qui comportait sept tours. En 1830, la Belgique naissante recherche les témoignages de son passé, et fait une exception alors que le reste est rasé au profit de la construction de boulevards. Cependant, la ruine a été considérablement transformée au moment de sa rénovation, par l'architecte Henri Beyaert. Celui-ci fait de la tour austère une sorte de château néo-gothique romantique, la surmontant d'une toiture, lui adjoignant des tourelles, un chemin de ronde et de nouveaux créneaux. Le monument accueille aujourd'hui des expositions temporaires sur le thème de la ville.

L'atome, grossi 165 milliards de fois

Plus contemporain et pourtant plus mythique, l'Atomium est à Bruxelles ce que la Tour Eiffel est à Paris : un monument au progrès technique, devenu symbole de la ville, alors qu'il avait été érigé de façon éphémère, pour une exposition universelle...



Sa popularité lui valu un destin prolongé. Réalisé en acier et aluminium par les industries belges du métal, il représente une molécule de cristal de fer agrandie 165 milliards de fois. Il est la pièce vedette de l'Exposition universelle de 1958, premier rendez-vous international de paix et de prospérité après la Seconde Guerre Mondiale. Ses neuf sphères, au sein d'une structure cubique, représentent des atomes. En illustration et pour conjurer la peur de la bombe atomique une exposition présente les applications pacifiques de l'énergie nucléaire. L'Atomium a une fois de plus échappé à la destruction et rouvert ses portes en février 2006, après un an de rénovation.

Deux timbres pour le Conseil de l'Europe

La philatélie est européenne ce mois-ci avec deux timbres de service sur le Conseil de l'Europe. Représenté à Bruxelles, son siège est cependant à Strasbourg. Fondé le 5 mai 1949, il concerne l'Europe élargie, à 46 membres. Son but est de promouvoir la démocratie, défendre les droits de l'Homme, rapprocher les nations et identités culturelles et enfin rechercher des solutions aux problèmes de société. L'un des timbres représente un bronze du sculpteur espagnol Mariano Gonzalez Beltran et le second est illustré par le logo du Conseil.

